CENTAURES QUAND NOUS ÉTIONS ENFANTS

THÉÂTRE DU CENTAURE

REVUE DE PRESSE

Presse Audiovisuelle

2018-11-03 — DESTIMED — article critique de Jean-Rémi BARLAND
Le Gymnase de Marseille. Fabrice Melquiot raconte l'histoire véritable des créateurs du Théâtre du Centaure
http://destimed.fr/Le-Gymnase-de-Marseille-Fabrice-Melquiot-raconte-l-histoire-veritable-des

2018-11-02 — France3-régions.francetvinfo.fr — Annie Vergnenegre
Camille et Manolo du Théatre du Centaure sont sur la scène du Gymnase à Marseille avec leurs célèbres étalons. Un spectacle équestre magique autour de l'enfance et de l'amour.
https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/bouches-du-rhone/marseille/marseille-deux-etalons-content-histoire-du-centaure-scene-du-gymnase-1567614.html

2018-11-01 — Radio RCF — ITW de Michèle Taddei
Centaures Quand nous étions enfants au Théâtre du Gymnase

2018-10-30 — Chérie FM — ITW de Fanny Thomas
Centaures Quand nous étions enfants au Théâtre du Gymnase

2018-10-26 — Culturebox — culturebox.francetvinfo.fr
Dans l'enfance des Centaures au théâtre national de Nice — Durée 02'02
https://culturebox.francetvinfo.fr/scenes/equestre/dans-l-enfance-des-centaures-au-theatre-national-de-nice-281123

2018-10-25 — à 19:30 Canal 30 TNT et en live sur www.provenceazur-tv.fr
Camille et Manolo « Sur les planches » de Provence Azur TV avec la journaliste Camille Bosshardt présentent le spectacle « CENTAURES QUAND NOUS ETIONS ENFANTS » joué au Théâtre du Gymnase du 31 octobre au 3 novembre — Durée 12'
https://www.youtube.com/watch?v=DGRJGhekLEc&frags=pl%2Cwn

2018-10- — Radio Grenouille ITW de Jonah Senouillet
Turn The Light On - Centaures, quand nous étions enfants — Durée 20' [de 29' à 49']
https://soundcloud.com/radio-grenouille/turn-the-light-on-centaures

2017-10-31 — à 16:35 Radio RTS, Suisse — Vertigo
Théâtre : Centaures, quand nous étions enfants — Durée : 7'26
http://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/theatre-centaures-quand-nous-etions-enfants?id=9005152&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da

TRIBUNE DE GENEVE

Mardi 31 octobre 2017 | Postcode 1 JA 1211 GENEVE 11 | N° 257-44 | Fr. 3.80 (TVA 2,5% incluse) | France € 3.45

Tribune deGenève

Climatologue renommé et chercheur prestigieux, l'universitaire bernois Thomas Stocker reçoit le Prix scientifique suisse Marcel Benoist 2017.

Page 6

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | LENA — LEADING EUROPEAN – NEWSPAPER ALLIANCE

Quand le cheval entre en scène

JEANNE ROUALET

Avec «Centaures, quand nous étions enfants», le Théâtre Am Stram Gram propose une rentrée très spectaculaire en mixant le théâtre et l'art équestre dans une création superbe d'intensité, d'élégance et de poésie. Un spectacle virevoltant. Page 18

Des centaures galopent sur la scène d'Am Stram Gram

Scènes A découvrir dès vendredi 3 novembre, la première création de la saison mêle théâtre et art équestre. Superbe!

Virevoltant autour de Camille, Manolo ne fait qu'un avec «Indra», un superbe étalon noir.
Image: JEANNE ROUALET

Par Philippe Muri

Mis à jour à 07h00

Commentaires 0
Partager 2
Mail 0
Tweet

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un renseignement ou vous avez repéré une erreur?

Sans blague? «Les centaures existent», affirme les yeux dans les yeux Fabrice Melquiot, le grand manitou d'Am Stram Gram, avant de procéder à d'ultimes réglages en vue de sa première création de la saison. On pourrait sourire, incrédule, si des coulisses du théâtre genevois ne montait soudain un hennissement. Et que des cliquetis de sabots ne venaient s'inscrire, élastiques, sur le plancher. Des chevaux? Mieux que ça. C'est même tout l'enjeu et le propos de *Centaures, quand nous étions enfants*, à découvrir dès vendredi.

Le pitch de ce spectacle panachant théâtre et art équestre? «L'histoire d'une fille et d'un garçon», énonce une voix off. Certes, mais pas que. La preuve: sur scène viennent de surgir deux créatures aussi fascinantes qu'élégantes. Voici Camille, vêtue d'anthracite, chevauchant Gaïa, un étalon frison à la robe de jais. Voilà Manolo, chemise noire, pantalon noir, juché sur Indra, un autre étalon ébène, pure race espagnole. «Il n'y a pas de cheval dans cette histoire, il y a des centaures», poursuit la voix off. A voir la complicité entre les cavaliers et leurs montures, qui prétendrait le contraire?

Fabriquer des utopies

Centaures, quand nous étions enfants raconte la véritable histoire de ces deux-là, Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure, une compagnie établie à Marseille, entre les calanques et la prison des Baumettes. «Ce théâtre, c'est une hétérotopie, autrement dit un endroit où l'on fabrique des utopies, notamment celle des centaures», explique Manolo. Pas besoin de le pousser beaucoup pour que ce quadragénaire souple comme une liane admette qu'on parle bien de créatures mythologiques. «D'accord, les centaures n'existent pas. Mais nous, justement, nous pensons qu'il est possible de leur donner vie. Il faut croire en ses rêves, et se donner les moyens de les réaliser. Le centaure existe par la relation, le lien entre l'homme et l'animal. On pourrait se dire qu'on est des hurluberlus. Sauf que notre réalité poétique correspond à une réalité universelle: on ne peut pas exister tout seul. Pour créer la vie, il faut deux altérités. Et finalement, comme l'écrit Fabrice Melquiot, 1 + 1 = 1.»

Une addition qui prend tout son sens sur scène lorsque Manolo tourbillonne avec Indra, frémissants l'un et l'autre dans un véritable corps à corps dansé. Camille-Gaïa n'est pas en reste, centaure féminin-masculin d'une beauté éblouissante.

«J'ai toujours perçu Camille et Manolo comme une princesse et un prince des temps modernes», relève Fabrice Melquiot, qui s'est inspiré de la trajectoire des deux cavaliers-comédiens pour écrire un spectacle tenant tout à la fois du documentaire poétique et du conte amoureux. «Le propos, c'est de revenir aux racines du rêve qui a engendré le Théâtre du Centaure. Je connais Camille et Manolo depuis de nombreuses années. Nous avons déjà réalisé deux créations ensemble, Otto Witt et Flux. J'ai recueilli leurs témoignages au fil d'une série d'entretiens. Le spectacle part de ces éléments biographiques. Il y a des épisodes situés dans l'enfance, dans l'adolescence. On aborde le moment de leur rencontre quand ils étaient jeunes étudiants et on explique comment ils ont développé ce langage qui leur est propre, mêlant l'art théâtral à la compagnie des chevaux.»

Photos et vidéos

Pour raconter cette histoire singulière, le dispositif scénique introduit de belles photographies de Martin Dutasta, projetées sur un très grand écran en fond de scène, au même titre que des extraits d'archives vidéo éclairant l'enfance des protagonistes du spectacle. Ciselée, la bande-son laisse entendre notamment cette touchante confession d'un Manolo en culottes courtes, déjà passionné par les équidés: «Comme métier je voudrais faire château avec artistes et chevaux.»

L'enfant a réalisé son rêve. «Centaure, c'est un choix de vie», souligne Manolo qui, comme Camille, vit toute l'année au plus près de ses athlétiques partenaires à quatre jambes. Une connivence de tous les instants visible sur la scène d'Am Stram Gram. Si l'homme murmure à l'oreille de son cheval, celui-ci semble lui répondre de même, dans une étreinte d'une rare proximité. Superbe.

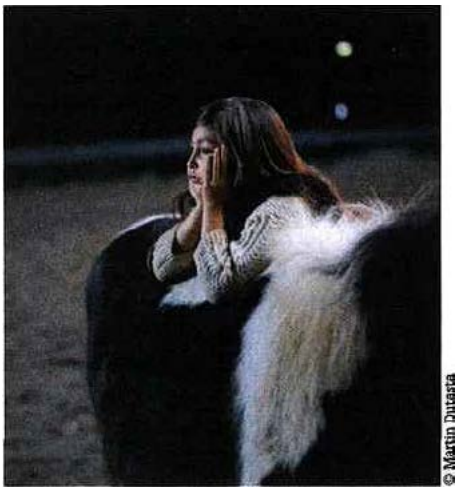
Centaures, quand nous étions enfants, du 3 au 5 novembre, Théâtre Am Stram Gram, 56 rte de Frontenex. Ve 19 h, sa-di 17 h. Rés: 022 735 79 24.

(TDG)

Créé: 30.10.2017, 16h10

https://www.tdg.ch/culture/centaures-galopent-scene-am-stram-gram/story/27836348?track

Centaures, quand nous étions enfants



© Martin Dutasta

« Toute l'enfance tient dans un cheval de bois. Et nos rêves s'y balancent encore. » **Fabrice Melquiot**, qui signe ce spectacle de théâtre équestre, explique ainsi son rapport au cheval et à l'univers qui l'entoure. Il se plonge ici dans l'aventure de **Camille** et **Manolo**, créateurs du **Théâtre du Centaure** (Marseille). De « vrais » centaures occuperont le plateau, avec une place privilégiée pour l'imaginaire, la musique et la beauté.

7 au 10 décembre
Théâtres en Dracénie, Draguignan
04 94 50 59 59 ◆ theatresendracenie.com

Tous droits réservés à l'éditeur

http://www.iogazette.fr/critiques/creations/2017/1-1-1/

Centaures, quand nous étions enfants

CRITIQUES SPECTACLE POUR ENFANTS

1 + 1 = 1

Par Marie Sorbier

21 novembre 2017 *Article publié dans I/O n°73 daté du 23/11/2017*

Bien sûr, faire monter sur un plateau de théâtre des chevaux, ça en jette et il est souvent difficile de faire exister autre chose auprès d'eux tant ils savent happer l'attention. Mais Fabrice Melquiot réussit le pari de montrer sur scène la réalité d'une fusion utopique en ne parlant que d'incomplétude. Choisir de raconter l'histoire de Camille et Manolo et de la genèse de leur Théâtre du Centaure, c'est s'aventurer dans les dédales mentaux de l'enfance, là où tous les rêves ne sont encore que des possibles en devenir. Eux partagent un désir commun, celui d'être artistes et d'habiter dans un château avec des chevaux. Comme preuve irréfutable de la concrétisation, ce sont deux majestueux animaux noirs qui conquièrent l'espace vide, parfaitement en connivence avec leur moitié humaine ; « Je suis d'accord pour t'appartenir ». Chimère mythologique, l'être hybride peuple les légendes, convoque des alliances impensables (un roi ivre et un nuage semble-t-il) et nourrit l'équation ici joliment résolue : 1 + 1 = 1. Les voix des différents âges résonnent et les images projetées, loin d'être simplement illustratives, défrichent des horizons anciens, réels ou fantasmés. L'hétérotopie revendiquée – cet espace concret qui héberge l'imaginaire comme une cabane d'enfant sait si bien le faire – prend corps et vie devant nos yeux. Car c'est bien un univers rêvé, singulier et poétique que les éléments scénographiques et dramaturgiques bâtissent, une mise au réel par le biais de la représentation, un formidable élan à croire en ses convictions intimes, fussent-elles impossibles. Oui, les centaures existent pour de vrai, et ils évoluent avec grâce et vigueur devant les bouches ouvertes d'admiration des petits et des grands.

1

Noeud gordien

Le ciel pour horizon

A PROPOS DE L'AUTEUR

Marie Sorbier

Rédactrice en chef de I/O

EN BREF

Centaures, quand nous étions enfants

Genre : Spectacle pour enfants
Mise en scène/Chorégraphie : Fabrice Melquiot, Théâtre du Centaure
Lieu : Am Stram Gram

A consulter :

Toutes les critiques sur *Centaures, quand nous étions enfants* :

I/O N°73 – 23/11/2017

> Télécharger le PDF du n°73
(spécial Festival Les Petits Pas)

ANCIENS NUMÉROS

> Voir les anciens numéros d'I/O papier au format PDF

LE PICCOLO
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : NOV 17
Page de l'article : p.8
Journaliste : C. P.

ÉDITION

Le Théâtre Am Stram Gram lance une collection

A Genève (Suisse), le Théâtre Am Stram Gram et les Éditions La Joie de lire ouvrent en ce début de mois une galerie d'illustration «La Joie de voir». Celle-ci a pour objectif de «*soutenir la création contemporaine en proposant à de jeunes illustrateurs d'exposer des œuvres originales en s'inspirant du spectacle vivant*». Les artistes sont invités à s'exprimer à partir d'un texte ou d'une thématique en lien avec la programmation du Théâtre Am Stram Gram. Le public aura aussi la possibilité d'acquérir ces œuvres. Trois expositions sont prévues sur la saison 2017/2018 : La Joie d'éditer, du 7 octobre au 17 décembre, puis Carte blanche autour du texte de Fabrice Melquiot, *Les Séparables*, du 19 janvier au 25 mars et enfin Carte blanche autour de Jardins, habitants, paysages, qui constitue la ligne de force de la saison 2017/2018 (exposition du 14 avril au 2 juin). L'annonce de ce partenariat est aussi l'occasion de lancer une collection

NICOLETTE HUMBERT

Un nouvel espace d'exposition vient d'être ouvert.

dédiée à la création théâtrale pour et avec la jeunesse : «La Joie d'agir». Destinée aux lecteurs de tous âges, elle entend présenter «*des expériences théâtrales singulières, pluridisciplinaires et intergénérationnelles*». Chaque titre est une plongée dans un processus de création théâtrale à travers le texte de la pièce, des photographies de répétitions ou de création. Il inclut aussi des réflexions sur le théâtre et les étapes de la mise en scène. Quatre publications sont annoncées. La première aura pour titre *Jean-Luc*, récit de l'aventure de «*onze adolescents qui deviennent les acteurs d'un projet de théâtre professionnel inspiré de l'œuvre cinématographique de Jean-Luc Godard*» (octobre 2017). Suivra ensuite sur la saison 2018/2019, *Centaures, quand nous étions enfants*, retour sur une création présentée au Théâtre Am Stram Gram à partir d'un texte de Fabrice Melquiot. Le texte porte sur l'histoire vraie des fondateurs du Théâtre du Centaure, compagnie de théâtre équestre établie à Marseille. Viendra ensuite *Un colombien une colombine*, un texte de Fabrice Melquiot inspiré de la vie du comédien et metteur en scène Omar Porras. Le planning des parutions sera clos avec celle de *Portrait du jeune auteur Bokar N'Diaye* (titre provisoire), lequel vit à Genève et n'a que 19 ans. Am Stram Gram poursuit par ailleurs sa collaboration avec les éditions théâtrales de L'Arche qui publient les textes originaux créés au sein du théâtre suisse. C. P.

Tous droits réservés à l'éditeur

VAR MATIN
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 66757
Edition : Brignoles, Draguignan, Hyères, La Seyne, Saint Raphaël, Saint Tropez, Toulon

Date : 04 DEC 17
Journaliste : B. Q.

(DR)

Une légende contée à Draguignan

Qui n'a pas rêvé, enfant, de se transformer en centaure ? Animal mythique, ce cheval humain a été au cœur de nombreuses œuvres depuis l'Antiquité. Le Théâtre du Centaure n'a eu aucun mal à revisiter le mythe, et cette troupe équestre propose ainsi un spectacle qui en met plein les yeux. Deux centaures évoluent ainsi sur scène, avec leur fille, racontant une histoire pleine de magie et de mystère, superbement traduite sur scène avec comme la sensation d'avoir en face de soi de vrais centaures, plus réels que légendaires. Un bel hymne au cheval mais surtout à l'amour, recommandé aux enfants à partir de 7 ans. **B. Q.**

Centaures, quand nous étions enfants. Jeudi 7 et vendredi 8 décembre, à 20 h 30, samedi 9 décembre, à 19 h 30, dimanche 10 décembre, à 17 heures. Complexe Saint-Exupéry, à Draguignan. Tarifs : 15 €, réduit 10 €. Rens. 04.94.50.59.59.

Tous droits réservés à l'éditeur

VAR MATIN
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 66757
Edition : Brignoles, Draguignan, Hyères, La Seyne, Saint Raphaël, Saint Tropez, Toulon

Date : 05 DEC 17
Journaliste : B. Q.

(DR)

La légende des centaures racontée aux enfants à Draguignan

Animal mythique, ce cheval humain a été au cœur de nombreuses œuvres depuis l'Antiquité. Le Théâtre du Centaure n'a eu aucun mal à revisiter le mythe, et cette troupe équestre propose ainsi un spectacle qui en met plein les yeux. Deux centaures évoluent ainsi sur scène, avec leur fille, racontant une histoire pleine de magie et de mystère. Dans le public, on a comme la sensation d'avoir en face de soi de vrais centaures, plus réels que légendaires.

Un bel hymne au cheval mais surtout à l'amour, recommandé aux enfants à partir de 7 ans.

B. Q.

Centaures, quand nous étions enfants.
Jeudi 7 et vendredi 8 décembre, à 20 h 30 ; samedi 9 décembre, à 19 h 30 ; dimanche 10 décembre, à 17 heures. Complexe Saint-Exupéry, à Draguignan. Tarifs : 15 €, réduit 10 €.
Rens. 04.94.50.59.59.

Tous droits réservés à l'éditeur

VAR MATIN
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 66757
Edition : Draguignan

Date : 06 DEC 17
Journaliste : B.D.

Draguignan

Du théâtre équestre à découvrir au triple galop

Pour y être souvent programmée au théâtre communautaire, l'œuvre de Fabrice Melquiot est bien connue à Draguignan. Et il n'échappe à personne que cet auteur est inclassable.

Ses pièces de début de carrière étaient plus spécialement destinées au jeune public, puis il s'est mis à écrire aussi pour les adultes. Et toujours avec le même succès.

L'actuel directeur du théâtre de Genève, «Am Stram Gram», ne manque pas non plus de culot pour sortir des sentiers battus avec des créations peu convenues comme ce «Bal littéraire» où les mots d'une histoire inventée, renvoient au détour d'une phrase, à une chanson populaire sur laquelle le spectateur est invité à danser.

Rêve d'enfance

Avec «Centaures, quand nous étions enfants», Fabrice Melquiot fait galoper cette fois son imagination du côté du spectacle équestre pour raconter la vie de Camille et Manolo. Deux personnages bien réels qui ont choisi par amour commun pour les chevaux, de ne pas faire cavalier seul dans la vie. Et encore moins sur scène avec leur compagnie «le Théâtre du Centaure».

Une création toute en poésie et chevauchées fantastiques. (Photo D. R.)

Pour bien les connaître depuis 15 ans et avoir déjà monté avec eux des spectacles, Fabrice Melquiot compare ces deux artistes à un couple princier «des temps modernes», ayant pour royaume un domaine sur les Hauts de Mazargues, à Marseille. Et comme demeure, une roulotte, à deux sabots des écuries environnantes.

C'est cette vie exigeante, au plus près des chevaux mais aussi celle de leur jeunesse, que l'auteur met en scène et raconte avec ses mots, sa poésie, des images vidéos, de la musique et des cavalcades saisissantes, chorégraphiées par Camille et Manolo, jouant leur propre rôle sur la piste.

«Centaures, quand nous étions enfants», c'est aussi l'histoire de ce rêve que faisait Manolo tout petit : « Je voudrais devenir un château avec des chevaux».

Ce grand cavalier le partage aujourd'hui avec sa compagne Camille. Mais aussi avec le public, toujours émerveillé par leurs prouesses équestres sur leurs fringants grisons andalous, Gaïa et Indra. **B.D.**

A voir en famille jeudi 7 et vendredi 8 décembre à 20 h 30, samedi 9 à 19 h 30 et dimanche 10 décembre à 17 heures au complexe Saint-Exupéry. Tarifs de 12 à 26 euros. Tarifs famille de 10 à 15 euros. Réservations au 04.94.50.59.59.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Var information
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 08 DEC 17

Loisirs

Draguignan
Chevauchée onirique

Des images de rêves... Voilà ce que promet « Centaures, quand nous étions enfants », spectacle qui raconte l'histoire véritable de Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure, compagnie de théâtre équestre établie à Marseille. Quels enfants étaient-ils ? Quels adolescents ? Comment se sont-ils rencontrés ? Sur la scène de Théâtres en Dracénie, surgissent deux centaures, un pure race espagnol - Indra, un frison - Gaïa et leurs cavaliers Camille et Manolo. Des créatures de théâtre, captées dans une proximité rare, pour habiter un texte écrit sur mesure par Fabrice Melquiot. On retrouve donc notre artiste compagnon Fabrice Melquiot qui s'immerge avec passion dans l'histoire fabuleuse de Camille et Manolo. Ensemble et avec les chevaux, ils vont nous conter cette histoire magique, ce lien universel qui lie l'homme au cheval, l'homme à l'amour. A voir **le 9 décembre**, à 19h30, **et le 10 décembre**, à 17h30 au complexe Saint-Exupery.

Tous droits réservés à l'éditeur

VAR MATIN
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 66757
Edition : Draguignan

Date : 09 DEC 17
Journaliste : B. D.

Draguignan

Spectacle équestre

Une belle leçon pour la vie des enfants

Camille et Manolo sont allés au bout de leur rêve d'enfance, vivre auprès des chevaux et en faire des partenaires actifs de leurs spectacles proposés par leur compagnie le Théâtre du Centaure. L'auteur Fabrice Melquiot a collaboré avec ce couple d'excellents cavaliers à différentes reprises, a voulu raconter avec «Centaures, quand nous étions enfants», leur histoire.
Celle d'une trajectoire de vie envisagée très tôt, sans jamais dévier d'un pouce jusqu'à aujourd'hui. Jamais encore présenté en Franc la première de « Centaures, quand nous étions enfants » a eu lieu il y a quelques semaines au théâtre de Genève –, ce spectacle équestre n'est pas seulement une très belle réussite visuelle. « Il donne beaucoup d'espoir aux enfants qui ont des rêves dans la vie, c'est super positif pour eux ! », s'exclame la directrice du théâtre communautaire, Maria Claverie-Ricard. Tout en saluant cet autre message de la pièce sur « les rapports respectueux que l'homme doit avoir avec le monde animal » représenté ici par deux magnifiques grisons andalous que Camille et Manolo chevauchent en toute symbiose sur scène.

B. D.

Samedi 9 à 19 h 30 et dimanche 10 décembre à 17 heures au Complexe Saint-Exupery. Tarifs de 12 à 26 euros. Tarif «Evenement famille» (applicable pour au minimum un adulte et un enfant de moins de 18 ans) de 10 à 15 euros.

Tous droits réservés à l'éditeur

le dauphiné libéré
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 223785
Edition : DE GRENOBLE AU VERCORS

Date : 23 JAN 18
Page de l'article : p.14

L'histoire du Théâtre du Centaure sur scène

Meylan

"Centaures, quand nous étions enfants" raconte l'histoire véritable de Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure, compagnie de théâtre équestre établie à Marseille. La représentation s'est jouée dernièrement à guichets fermés à l'Hexagone. Quels enfants étaient-ils, ces acteurs? Quels adolescents étaient-ils? Comment se sont-ils rencontrés? Comment ont-ils, au fil des années, imaginé et bâti ensemble ce lieu utopique qu'est devenu le Théâtre du Centaure? Comment s'aimer, quand on a choisi la vie avec les bêtes? Comment s'aimer quand la vie avec les bêtes réclame tant de disponibilité et de rigueur? Comment s'aimer quand on ne considère plus les bêtes comme des bêtes, mais comme des morceaux de soi? Sur la scène, ont surgi deux centaures: Camille-Gaïa et Manolo-Indra, deux créatures de théâtre, captées dans une proximité rare, pour habiter un texte écrit sur mesure par Fabrice Melquiot.

0M71gEna3IjQI_xU8Qj7jFyVXALSkm_5pIjpYrLWMOO1aEZ1YQMIMr3mShhHrZsQIYjVi

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Brive, Tulle

Date : 08 septembre 2018
Journaliste : Laetitia Soulier et Tanguy Ollivier

Une première Empreinte durable

Saison culturelle

Musique, danse, théâtre, cirque… la première saison de l'Empreinte s'annonce riche et ambitieuse. La scène nationale Brive-Tulle signe un engagement citoyen, culturel et territorial. Extraits.

Laetitia Soulier et Tanguy Ollivier

L'Empreinte, scène nationale issue de la fusion Brive-Tulle, écrit le premier chapitre de son histoire. Elle proposera 65 spectacles, 200 représentations et des temps forts comme le festival de jazz du Bleu en hiver. Décryptage de cette première saison avec Nicolas Blanc, le directeur et Nathalie Besançon, son adjointe.

LES AMBITIONS

Depuis un an, les équipes ont relevé un double défi : construire l'architecture de la saison, « trouver les équilibres entre les deux sites » tout en réglant l'aspect logistique et administratif d'une fusion. « Il a fallu identifier des fils rouges. La scène nationale s'ancre dans une réalité, se bâtit sur l'histoire des deux théâtres. Elle a une dimension service public », traduit le directeur.

Et Nicolas Blanc de prévenir : « C'est une première saison. On expérimente de nouveaux projets. Les choses se réajusteront. »

LE JEUNE PUBLIC

Quinze spectacles jeune public sont à l'affiche avec un enjeu pour L'Empreinte : développer la création pour la jeunesse. Comment s'adresser notamment aux ados, une cible pas facile à atteindre, au-delà du temps scolaire, pour leur permettre une pratique autonome ? En travaillant sur les formes ou les thématiques. « Il faut désacraliser le théâtre et ouvrir les portes, invite Nathalie Besançon. On incite les jeunes à être acteurs. » Différents chemins pour les y conduire : par le biais de stages, d'ateliers, de spectacles dans les établissements scolaires. Ainsi seront donnés dans les lycées *Un pays dans le ciel* et *Lettres jamais écrites* ; dans les collèges, *La femme n'existe pas*, *C'est quoi le théâtre*. Un temps fort jeune public sera *Léonie et Noélie*, le 15 janvier au théâtre de Brive, de la compagnie locale L'envers du décor, un texte donné au « In » d'Avignon l'été dernier, mis en scène par Karelle Prugnaud. « C'est un texte poétique pour ado et préado », indique Nathalie Besançon.

LA MUSIQUE

La musique ne sera pas en reste durant la saison avec 12 rendez-vous dont quatre concerts classiques. À cocher aussi les concerts de Jeanne Added en octobre à Tulle et d'Arthur H en février à Brive.

La scène nationale aura une résonance locale avec un concert hommage au bandonéoniste tulliste Albert Hamann. Un spectacle en partenariat avec la cité de l'accordéon à Tulle en décembre. L'ensemble vocal et instrumental briviste la Tempête donnera sa première création professionnelle en mars sur Bach. « La scène nationale est aussi faite pour les acteurs du territoire, appuie Nicolas Blanc. On ne fait pas une scène nationale hors sol. »

LE THÉÂTRE

L'Empreinte fera la part belle au « répertoire ». *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Catherine Hiegel, avec Vincent Dedienne sera un temps fort de la saison en mars à Brive. Tout comme *Le Misanthrope* (Molière) de Rodolphe Dana en janvier à Tulle. En décembre, Brive accueillera le théâtre du Centaure, célèbre compagnie de théâtre équestre. La scène nationale fera enfin place à une nouvelle génération d'auteurs à l'écriture actuelle à l'image de Baptiste Amann qui, à Tulle et Brive, parlera des classes moyennes et de la question des banlieues dans un geste contemporain.

LA DANSE

La danse sera présente avec 7 spectacles parmi lesquels des chorégraphes comme Pierre Rigal ou encore le chorégraphe Christian Rizzo du centre chorégraphie de Montpellier en résidence de création à Brive et qui sera le parrain de Danse en mai. Et bien d'autres propositions encore… ■

Tous droits réservés à l'éditeur

les nouvelles publications
économiques et juridiques
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 12 octobre 2018
Page de l'article : p.5

ENTRETIEN

Le président du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables, Charles René Tendé, trace les grandes lignes du 73e Congrès de Clermont-Ferrand.

arapl

P.06

CEFIM

Pierre-André Lormant, président de la Commission fiscale de la Cefim, a organisé une conférence-débat sur les évolutions du contrôle fiscal.

P.22

ENTREPRENDRE

Architecte d'intérieur, Nicolas Corre a imaginé une ligne d'objets baptisée Cities collection.

P.14

OXYGÈNE

Théâtre du Centaure : « Centaures, quand nous étions enfants ».

P.32

PETIT-DÉJEUNER

Le point sur les nouvelles obligations environnementales qui s'imposent dorénavant en matière de construction.

P.26

Avec ce numéro, une publicité en couverture cavalier pour ACTION AUTOMOBILE

Tous droits réservés à l'éditeur

nice-matin
Jeudi 25 octobre 2018

Des centaures au TNN pour lancer Génération Z

Le festival dédié au jeune public s'ouvre ce soir avec un spectacle oscillant entre rêve et réalité. Celui du couple Camille et Manolo, artistes circassiens de Marseille, et de leurs deux chevaux

Noir sur la scène. Une odeur de foin flotte dans l'air. Soudain, un cheval sur roues traverse le plateau au rythme des hennissements de chevaux. Ceux de Camille et Manolo, deux artistes circassiens venus de Marseille. Deux perles rares montant deux perles noires: Gaïa, un étalon frison, et Indra, un étalon pur race espagnol dont les robes ébènes luisent sous les projecteurs du TNN.

Cette scène s'est déroulée hier, lors du filage de leur spectacle, coproduit avec Fabrice Melquiot, *Centaures, quand nous étions enfants*. Une ode au rêve. Celui de ce couple qui, gamin, fantasmait de ne faire qu'un avec l'équin. Une ode au rêve qui lance la seconde édition du festival Génération Z, dédié au jeune public.

Le cheval ne fait pas le show, il joue

Et même si ce spectacle est conseillé à partir de 7 ans, avec seize ans de plus au compteur, on en prend plein les yeux! Comme au cirque. Mais en mieux. Le cheval ne fait pas le show. Il joue. Comme un acteur dans cette pièce intime. Parce qu'elle retrace l'histoire touchante de Camille et Manolo. Parce qu'elle expose la complicité entre ces artistes et leurs animaux.

Une complémentarité avec laquelle le metteur en scène Fabrice Melquiot joue. Comme un clin d'œil à la crinière de Gaïa, Camille porte les cheveux longs, noués en une tresse. Et, alors qu'elle brosse le crin de son étalon, Manolo s'amuse à défaire sa longue chevelure qui flotte derrière elle dès que l'équin se met au galop. Chaque mouvement est contrôlé par une pression subtile sur le flanc. C'est ainsi que, sans renne ni cravache, les cavaliers dirigent leurs montures dans toute la salle. Les font asseoir sur des fauteuils ou coucher au milieu de la scène.

***Centaures, quand nous étions enfants* sera à applaudir ce soir à 19 h 30 au TNN.**
(Photo Sébastien Botella)

« Décalage surréaliste »

Une performance qualifiée de « *décalage surréaliste* » par Manolo qui demande préparation.

Entre l'entrée des artistes et la grande salle Pierre-Brasseur, il faut monter deux étages. Les équins empruntent l'ascenseur avant de rejoindre les coulisses et d'entrer en scène.

« *Ça implique pas mal de petites choses très techniques qu'on a l'habitude de gérer,* confie le comédien. *C'est quand même un acteur de 600 à 650 kilos qui galope à 30 km/h sur scène.* »

Comment alors maîtriser leurs mouvements et cadences au centimètre et à la minute près? Pour l'artiste circassien tout repose sur la confiance: « *Contrairement aux autres animaux, le cheval n'a aucun moyen de défense. Sa seule solution est la fuite. C'est pour cela qu'il est capable de dormir debout. À tout instant, il peut s'enfuir. Donc, quand le cheval accepte de se coucher sur scène, c'est un signe de confiance. Et à ce moment, on existe que par le lien qui nous unit l'un à l'autre.* »

« Être centaure est un engagement »

Une symbiose entre l'homme et l'animal qui reflète l'image de cette créature imaginaire mais aussi le mode de vie du couple qui a fondé son théâtre Centaures en 1989 avant de l'installer à Marseille en 1995.

« *Le fait d'être centaure est un engagement,* confie Manolo. *Ça correspond à un choix de vie. On habite avec eux. On doit prendre soin d'eux tout le temps jusqu'à ce qu'ils prennent leur retraite à 25-30 ans.* »

Marié à ses chevaux, le couple sera sur scène ce soir et demain à 19 h 30 pour montrer qu'on peut « *arrêter de grandir, mais pas de rêver* ».

CÉLIA MALLECK
cmalleck@nicematin.fr

Et aussi...

- **Samedi, 15 h et 19 h 30, dimanche, 15 h:** *J'ai trop peur*, de David Lescot.
- **Vendredi 2 novembre, 19 h 30, samedi 3, 11 et 15 h:** *Le Petit bain*, de Johanny Bert.
- **Vendredi 2 novembre, 20 h, samedi 3, 15 h 30 et 20 h:** *Tombés du ciel*, de Thierry Vincent.

Savoir +
Et aussi samedi à 17 heures. Théâtre national de Nice: promenade des Arts. 5 à 45 euros. Tnn.fr.

version femina Provence

LE LIVRE DES CENTAURES

L'ouvrage "Centaures, quand nous étions enfants" avec les photos de Martin Dutasta,c'est à la fois la biographie de Camille et Manolo, le couple de cavaliers acteurs du Théâtre du Centaure, et la publication du texte de la pièce de Fabrice Melquiot racontant leur histoire personnelle et artistique. **À retrouver sur scène du 31/10 au 3/11 au Théâtre du Gymnase à Marseille. Livre, Édition La Joie d'Agir.**

ZIBELINE
Pays : FR
Périodicité : Mensuel

Date : Du 26 octobre au 02 novembre 2018
Page de l'article : p.23

Centaures...

Camille et Manolo, fondateurs du **Théâtre du Centaure**, sont pour **Fabrice Melquiot** « *une princesse et un prince des temps modernes* ». Pour écrire et mettre en scène ce spectacle, il s'est inspiré de l'histoire de ces deux cavaliers-comédiens qui mêlent dans leurs opus le théâtre et la danse à une « grammaire » équestre. Avec, et sur, leurs chevaux Indra et Gaïa, ils font un centaure féminin-masculin d'une beauté éblouissante, que soulignent les magnifiques photos de **Martin Dutasta** projetées en fond de scène.

Centaures, quand nous étions enfants
31 octobre au 3 novembre
Le Gymnase, Marseille
08 2013 2013 ◆ lestheatres.net

Tous droits réservés à l'éditeur

La Provence
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580
Edition : Marseille

Date : 30 octobre 2018
Journaliste : Olga BIBILONI

Marseille Culture

L'enfance des centaures

Au Gymnase, Camille, Manolo et leurs moitiés animales sont dans un texte et une mise en scène de Fabrice Melquiot

Les deux centaures Manolo et Camille arrivent au théâtre du Gymnase dès demain. / PHOTO MARTIN DUTASTA

La Provence
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580
Edition : Marseille

Date : 30 octobre 2018
Journaliste : Olga BIBILONI

Un rêve de môme. Celui de dire : *"Lorsque je serai grand, je ne serai ni pompier ni boulanger, je serai centaure. Je serai un château avec des artistes et des chevaux"*. Le rêve a pris forme à Marseille, dans le 9e arrondissement, où le théâtre du Centaure, porté par Camille et Manolo, est installé. Fabrice Melquiot raconte cette histoire, cette utopie moderne, et met en scène deux centaures, Camille-Gaïa et Manolo-Indra dans *Centaures, quand nous étions enfants*. De retour de Hollande où ils ont participé avec leurs chevaux, à la Capitale européenne de la Culture à Leeuwarden, actuellement en tournée, les deux centaures arrivent au théâtre du Gymnase demain. Qui mieux qu'eux peut être touché par les interrogations sur l'animal au sens large, qui traversent aujourd'hui notre société ? Leur relation, le rapport à la scène des chevaux, la créativité à laquelle se mêlent les animaux, dont ils sont même le centre… À toutes ces questions, Camille et Manolo répondent sans tabou.

▮ À partir de quoi partez-vous pour une création, compte tenu que vous travaillez avec des chevaux ?

Manolo. On part d'eux justement. Même dans le choix des textes, de *Macbeth* aux *Bonnes* jusqu'à l'écriture de *Cargo*. Et y compris dans la construction des bâtiments, car notre chapiteau était pour nous une création en soi. À chaque fois, on partait de nos moitiés animales, des centaures pour créer ces nouveaux objets. Là, Fabrice Melquiot est venu nous faire une proposition qui était très inattendue pour nous. Jamais on n'aurait imaginé un spectacle comme ça qui raconte notre enfance.

▮ Pourquoi ?

Manolo. Il n'y a que Fabrice Melquiot qui pouvait faire ça, et il le fait avec infiniment de délicatesse, d'humour, de distance, d'empathie… C'est très agréable de se laisser porter, par son écriture et sa mise en scène, et par la production déléguée de Dominique Bluzet. C'est un projet très personnel et en même temps, c'est la première fois que l'on se sent autant portés par d'autres que nous.

Camille. Quand on se demande de quoi on part, c'est une question d'intimité. C'est la relation toute particulière que l'on a avec notre partie animale, notre centaure. Surtout de la relation que l'on tisse avec l'animal sur de longues années, car un cheval, quand il entre chez nous, il a peut-être six mois, un an, deux ans, et on va vivre ensemble toute sa vie. Pour faire un centaure, il faut quatre-cinq ans, six ans pour qu'il soit mûr au travail. Après, il va y avoir une fenêtre de grande maturité avec un travail assez exceptionnel jusqu'à l'âge de 18 ans. C'est une relation intime de vie au quotidien, de choix de vie que l'on a ensemble, et de travail, de contraintes.

▮ Vous interdisez-vous d'imaginer des choses, travaillant avec des chevaux qui ne sont pas des acteurs comme les autres ?

Manolo. Ce ne sont pas des acteurs comme les autres mais ce sont des acteurs qui peuvent tout jouer et tout raconter, justement, par le décalage qu'ils créent. On peut imaginer un surgissement à la Gare Saint-Charles, à la prison des Baumettes, on peut prendre l'avion… Mais c'est vrai, en l'occurrence, que venir sur le plateau du Gymnase, c'est très chouette parce qu'on pousse loin ce décalage entre quelque chose de l'ordre de l'animal, de la nature et quelque chose de l'ordre de la culture, du raffinement, du faste et de la convention du théâtre. Le cheval joue au premier degré, au sens ludique du terme, car il y a un vrai plaisir de l'animal à nous faire plaisir.

Camille. On peut se demander ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas. On travaille avec leurs angoisses car les chevaux ne sont pas des bêtes à cornes, ils n'ont pas d'armes pour se défendre. Leur seule solution, c'est la fuite. Les contraintes dans un espace confiné peuvent les stresser. En même temps, ce travail que l'on fait avec eux, est un travail sur la confiance. Ils ont et on a confiance en eux, car on ne trahit jamais cette confiance.

▮ Vous demandez-vous parfois de quel droit on pourrait faire travailler un animal ?

Camille. Cette question, je me la pose souvent. Ce que je ressens au quotidien, c'est que nous les aidons à dépasser leurs angoisses, on leur fixe un cadre, ils acceptent la peur. Maintenant, ils ont davantage peur d'aller en forêt que d'aller sur un plateau.

Manolo. L'enjeu aujourd'hui est celui de la symbiose. Il faut repenser le monde par le lien et non pas par la séparation. Penser le monde par la symbiose, c'est ça l'utopie du centaure. Cela peut paraître hurluberlu mais c'est universel car cela veut dire : *"Je n'existe pas tout seul, je n'existe que dans la relation avec ma moitié"*. On peut être centaure de plein de façons différentes mais c'est une quête de symbiose, une volonté de ne pas séparer nature et culture.

Olga BIBILONI

Demain à 19h au Théâtre du Gymnase, vendredi 2 novembre à 14h et 19h, samedi 3 à 15h. À partir de 7 ans. Aujourd'hui à 18h, rencontre avec Fabrice Melquiot à la Librairie Maupetit. 08 2013 2013.

Tous droits réservés à l'éditeur

La Provence
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580

Date : 31 octobre 2018

L'enfance des centaures de Camille et Manolo

THÉÂTRE ÉQUESTRE

C'était un rêve de môme. Celui d'être centaure. Ce rêve de Camille et Manolo a pris forme à Marseille, dans le 9e arrondissement, où le théâtre du Centaure est installé. Fabrice Melquiot raconte cette histoire, cette utopie moderne, et met en scène deux centaures, Camille-Gaïa et Manolo-Indra dans Centaures, quand nous étions enfants. De retour de Hollande où ils ont participé avec leurs chevaux, à la Capitale européenne de la Culture à Leeuwarden, actuellement en tournée, les deux centaures arrivent ainsi au théâtre du Gymnase du 31 octobre au 3 novembre, avec leur conte de fées. Un spectacle qui évoque avec enchantement la relation toute particulière de l'homme avec sa partie animale. "Penser le monde par la symbiose, c'est ça l'utopie du centaure" précise Manolo.

Du 31 octobre au 3 novembre au Gymnase. Dès 7 ans. 9 à 22€.

Tous droits réservés à l'éditeur

VENTILO
Pays : FR
Périodicité : Toutes les deux semaines

Date : Du 31 octobre au 13 novembre 2018
Page de l'article : p.9
Journaliste : MAD

ÇA PLANCHE

CENTAURES, QUAND NOUS ÉTIONS ENFANTS PAR LE THÉÂTRE DU CENTAURE

→ DU 31/10 AU 3/11 AU THÉÂTRE DU GYMNASE

C'est l'histoire de deux gamins, un petit garçon et une petite fille qui gambadent dans la nature et qui ne font qu'un avec leurs compagnons équestres, leur moitié depuis toujours. C'est l'histoire d'un rêve qu'ils ont eu ensemble, minots : celui de devenir centaures, mi-humain mi-cheval, et qu'ils accomplissent aujourd'hui au quotidien avec leur compagnie de spectacle vivant, chorégraphique et équestre. Deux sublimes chevaux noirs sont sur scène avec leurs deux sublimes cavaliers. On découvre l'histoire de Camille & Manolo, ces enfants devenus grands et qui depuis toujours se confondent avec leurs alter ego à quatre pattes Gaïa et Indra. Des images d'archives se mêlent à ces corps humains et équins dont les mouvements se révèlent d'une grâce et d'une beauté époustouflante. Écrito par Fabrice Melquiot, *Centaures, quand nous étions enfants* est une pièce à aller voir au galop !

MAD

RENS. : 08 2013 2013 / WWW.LESTHEATRES.NET
POUR EN (SA)VOIR PLUS : WWW.THEATREDUCENTAURE.COM

Tous droits réservés à l'éditeur

Marseille : deux étalons content l'histoire du Centaure sur la scène du Gymnase

© Malik Karouche

Camille et Manolo du Théatre du Centaure sont sur la scène du Gymnase à Marseille avec leurs célèbres étalons. Un spectacle équestre magique autour de l'enfance et de l'amour.

Par Annie Vergnenegre
Publié le 02/11/2018 à 09:45

Sous le lustre de cristal, leurs robes noires renvoient des reflets moirés. Gaïa le frison de Camille et Indra le pur-sang de Manolo dansent tout en délicatesse sur les planches du théâtre du Gymnase à Marseille. Des Centaures sur une scène étroite de 100 m2. Un exercice de style pour virtuoses qui offre au public de sentir toute la puissance des étalons et l'amour des deux artistes cavaliers pour leur double cheval.

Beauté animale

"Faire rentrer des Centaures, cette créature impossible, hybride, dans l'écrin du théâtre à l'Italienne avec son lustre de cristal et son rideau rouge, il y a quelque chose de très fort dans cette confrontation entre l'animalité et le faste d'une certaine culture", note le chorégraphe équestre Manolo.

Du mythe à la réalité

“ Quand je serai grand, je serai un château, avec des artistes et des chevaux, ”

disait-il à 5 ans. Dans ce pas de deux à huit sabots, Camille et Manolo nous content leurs rêves d'enfants. Et leur rencontre. Comment de cavaliers ils se sont mués en êtres imaginaires, mi-hommes mi-chevaux. "L'animal est très universel et ça s'adresse à l'enfance de chacun", explique Camille.

Jean-Manuel Bertrand et Malik Karouche ont assisté aux répétitions :

(Intervenants : Manolo, Camille, Fabrice Melquiot auteur et metteur-en-scène)

En tournée

► 20 - 22 décembre 2018, Les Treize Arches de Brive, Brive-la-Gaillarde [19], 3 représentations
► 7 - 9 mars 2019, Equinoxe scène Nationale, Châteauroux [36], 3 représentations
► 4 - 8 juin 2019, CENTQUATRE-PARIS, Paris [75]

L'AGENDA

CONCERTS

♦ **Alexandro Mano** (BOSSA SAMBA) A 21 h. La Caravelle, 34 quai du Port (1er) 04 96 17 05 40

♦ **Balmog** + Lostregos + Corpus Diavolis. A 21 h. L'Embobineuse, 11 Bd Boués (3e) 04 91 50 66 09

♦ **Hommage à Georges Brassens** A 20 h 30. Théâtre du Carré Rond, 23 rue des Trois Rois (6e) 06 11 29 25 05

♦ **Huis clos** RêverCibles. A 20 h. Th. du Têtard, 33 rue Ferrari (5e) 04 91 47 39 93

♦ **Il est 5 heures... Mai 68 en chansons** A 21 h. Rouge Belle de Mai, 47 rue Fortuné Jourdan (3e) 04 91 07 00 87

♦ **Japan Group Sounds Gourmet** 19 h. Lollipop, 2 Bd Turner (6e) 04 91 81 23 39

♦ **Jazz à cinq** A 20 h 30. Inga des Riaux, 175 Plage de l'Estaque (16e) 06 07 57 55 58

♦ **Landmvrks** A 19 h. Espace Julien, 39 Cours Julien (6e) 04 91 24 34 10

♦ **Les Cousins Furieux** 21h30. Le Latté, 16 rue de l'Evêché (2e) 06 65 30 35 36

♦ **Otône** A 20 h 30. Le Jam, 42 rue des Trois Rois (6e) 06 09 53 40 41

SCÈNES

♦ **estO nO eS Mi CuerpO** Olga Mesa. A 19 h. Friche la Belle-de-Mai, 41 rue Jobin (3e) 04 95 04 95 95.

♦ **Comédie Club** (HUMOUR). A 20 h. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive-Neuve (7e) 04 91 54 95 00. Espace Kev Adams

♦ **Dracula** (HUMOUR). 15 h 30. Antidote, 132 bd la Blancarde (4e) 06 23 59 46 39.

♦ **Kouliss petits drames en robe de chambre** (HUMOUR). Cie Estock Fish. A 20 h 30. Th. des Chartreux, 105 avenue des Chartreux (4e) 04 91 50 18 90.

♦ **La logique des femmes** (HUMOUR). A 20 h. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive-Neuve (7e) 04 91 54 95 00.

♦ **Laura Calu** (HUMOUR). "En grand". A 20 h 33. Théâtre l'Art Dû, 83 rue Marengo (6e) 06 18 23 54 64.

♦ **Les Kalus** (HUMOUR). 21 h 30. Comédie Paka, 48 rue Barbaroux (1er) 06 22 88 32 67

♦ **Ma sœur est un boulet** (HUMOUR). A 21 h. L'Archange, 36 rue Négresko (8e) 04 91 76 15 97.

♦ **Mes pires potes** (HUMOUR). A 21 h 30. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive Neuve (7e) 04 91 54 95 00.

♦ **Moi, mon mari, mes emmerdes** (HUMOUR). A 20 h. La Comédie Paka, 48 rue Barbaroux (1er) 06 22 88 32 67.

♦ **Ya Nick fait son show** (HUMOUR). A 21 h 30. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive Neuve (7e) 04 91 54 95 00.

♦ **A la volette** (JEUNE PUBLIC). Cie les Pipelettes (1-3 ans). A 10 h. Divadlo, 69 rue Sainte-Cécile (5e) 04 91 25 94 34.

♦ **Cyrano** (JEUNE PUBLIC). Mise en scène d'Anne-Claude Goustiaux. Dès 4 ans. A 15 h. Badaboum Théâtre, 16 quai de Rive-Neuve (7e) 04 91 54 40 71.

♦ **Frontières** (JEUNE PUBLIC). Cie Les Rémouleurs. Dès 8 ans. A 15 h. MuCEM, 1 Esplanade du J4 (2e) 04 84 35 13 13.

♦ **Jacky à Sorcilland** (JEUNE PUBLIC). Cie les Crapules. Dès 3 ans. A 14 h 30. 16 h 30. Divadlo Théâtre, 69 rue Sainte-Cécile (5e) 04 91 25 94 34.

♦ **Le chapelier toqué** (JEUNE PUBLIC). Cie Elvis illusionniste. Dès 4 ans. A 10 h. 15 h. L'Archange, 36 rue Négresko (8e) 04 91 76 15 97.

♦ **Le voyage de choupette** (JEUNE PUBLIC). Cie Poisson Pilote (1-5 ans). A 10 h 03. L'Art Dû, 83 rue Marengo (6e) 06 18 23 54 64.

♦ **Padpanik** (JEUNE PUBLIC). Cie Estock Fisch. Dès 3 ans. 10 h. Th. des Chartreux, 105 av. des Chartreux (4e) 04 91 50 18 90.

♦ **Astier** (ILLUSION). "Ghostbusters". A 15 h 05. L'Art Dû, 83 rue Marengo (6e) 06 18 23 54 64.

♦ **Centaures, quand nous étions enfants** (THÉÂTRE). Camille et ManoloA 14 h. 19 h. Gymnase, 4 rue du Théâtre Français (1er) 04 91 24 35 24.

♦ **Extatique** (THÉÂTRE). Cie Hors-Bornes. Dès 10 ans. A 20 h 30. Daki Ling, 45 A rue d'Aubagne (1er) 04 91 33 45 14.

♦ **La fabuleuse histoire d'Edmond Rostand !** (THÉÂTRE). Philippe Car. A 20 h. Les Bernardines, 17 bd Garibaldi (1er) 04 91 24 30 40.

Centaures intimes

ON A VU L'enfance d'une passion racontée au Gymnase

Avant la rencontre avec leur partie animale et la naissance des centaures, Camille & Manolo avaient des rêves. Le plus fou de tous s'est réalisé à Marseille avec le Théâtre du Centaure. / PHOTO M. DUTASTA

Leur présence aimante le regard. L'œil grand et inquiet, le pied sûr, une silhouette immense, des robes sombres, luisantes. Le frison Gaïa a une crinière incroyable et une allure folle. Indra, le bel Andalou rencontré à Vérone, a un tempérament de feu que l'on devine à ses galops courts et serrés, à son port de tête racé. Des chevaux sont sur la scène du théâtre du Gymnase pour la deuxième fois depuis le début de saison. Avec Laetitia Dosch, on auscultait la relation entre l'humain et l'animal dans *Hate*. Avec le Théâtre du Centaure, leur complémentarité. Puisque l'humain et le cheval ont muté, ont rencontré leur double et ne font désormais plus qu'un avec cette créature hybride, le centaure, puissante et sensible à la fois. En entrant dans la salle, cette bonne odeur de cheval, de crottin et de campagne plante déjà l'ailleurs.

Avec Fabrice Melquiot, qui signe le texte et la mise en scène de ce *Centaures, quand nous étions enfants*, Camille & Manolo, les deux centaures, ont fait un travail introspectif et artistique. En interrogeant qui se cache derrière le "je", en partant sur les traces des enfants qu'ils ont été. Quand on se penche sur les rêves du passé, on peut facilement pleurer sur les utopies envolées, c'est le risque. S'il y a de la mélancolie dans *Centaures, quand nous étions enfants*, on sent néanmoins cette jubilation que procurent les rêves réalisés. Un cheval de bois au début du spectacle nous met sur la piste d'une passion. Camille, fillette et adolescente sauvage, Manolo, rebelle et voyageur. Ils se rencontrent et ce n'est pas le coup de foudre. Rien d'impudique dans ce dévoilement mais une envie de voir se nouer devant le public les fils d'une histoire singulière que nous racontent de belles voix et des photos tirées de leurs archives.

L'humain d'abord, le cheval ensuite, le centaure enfin, irrésistible quand les chevaux se posent délicatement dans d'imposants fauteuils club… Tout y est, le charme d'un conte, la maîtrise du théâtre équestre, et une pointe de terreur lorsque Camille emmène le récit au cœur d'une malédiction. Parfois les princes sont cruels avec les biches. L'humain, l'animal, le double.

Olga BIBILONI

"Centaures, quand nous étions enfants" aujourd'hui à 14h et 19h, demain à 15h au Théâtre du Gymnase 08 2013 2013

les nouvelles publications
économiques et juridiques
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 02 novembre 2018
Page de l'article : p.4

LE FIL INFO

Centaures, quand nous étions enfants

Le théâtre du Gymnase accueille pour quatre représentations exceptionnelles la dernière création du théâtre du Centaure, une compagnie portée par le couple Camille et Manolo. Une création intime où ils se racontent avec tendresse.

Tous droits réservés à l'éditeur

RÉGION SUD
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
NATURELLEMENT INNOVANTE
RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

Le Gymnase de Marseille. Fabrice Melquiot raconte l'histoire véritable des créateurs du Théâtre du Centaure

samedi 3 novembre 2018

Camille & Manolo dans "Centaures, quand nous étions enfants" de Fabrice Melquiot © Jeanne Roualet

L'enfance, voilà la deuxième patrie de l'écrivain rémois né à Modane Fabrice Melquiot. Dramaturge, styliste, auteur de textes rares comme « *Marcia Hesse* », un chef-d'œuvre mis en scène par Demarcy-Motta ou encore « *Ma vie de chandelle* ». Il sait dire les premiers émois en mots simples, puissants, imagés ; évoquer les projets nourris de songes, les envies d'ailleurs, de grand large, de grand vent. Aussi n'est-on pas surpris de le voir raconter l'histoire véritable de Camille et Manolo, les fondateurs du théâtre du Centaure, la compagnie équestre établie à Marseille. Qui mieux que lui pouvait déployer un récit ample qui fasse vibrer petits et grands en mettant en scène deux êtres d'exception qui se rêvaient enfants à quatre pattes plutôt que sur deux jambes ? Dans une salle du Gymnase de Marseille en état de fête et de liesse et où on entendit (entre autres) résonner quelques mesures du poème d'Aragon « *Il n'y a pas d'amour heureux* », chanté par Brassens (cette même musique avait également servi pour « *La prière* » le poème de Francis Jammes aussi interprété par l'ami Georges), on a pu apprécier un voyage au pays du grand, du beau, du vrai, de l'élévation d'esprit qui libère. « *Enfant je rêvais d'être un essaim d'abeilles, un troupeau sauvage, un vol d'hirondelles* », entend-on tandis que l'on nous rappellera la pensée de Proust disant en substance que « *l'adolescence est le seul temps où l'on a appris quelque chose* ». On les suit alors, tous deux « *pilleurs d'histoires, et chercheurs d'or* », se demandant : « *Est-ce qu'ils tiennent debout les enfants qu'on a été* ». Comment se sont-ils rencontrés ? Comment ont-ils bâti au fil des années une vie avec des animaux ? Pourquoi sommes-nous tous « des animaux prodiges » ? Comment ont-ils décidé d'intégrer dans leurs histoires le Centaure né d'un roi ivre et d'un nuage, mi-cheval, mi-homme ? Autant de questions qu'aborde ce spectacle en tout points, gracieux comme le sont les apparitions sur scène de Gaïa un frison hollandais monté par Camille et Indra un pure race espagnole né à Séville, sur lequel tourne Manolo, alors que les photographies de Martin Dutasta sertiront l'écrin scénographique du spectacle. Magique visuellement, les lumières de Jean-Marc Serre en apportent un témoignage supplémentaire, inventif sur le plan sonore, grâce au travail de Nicolas Lespagnol-Rizzi, « *Centaures, quand nous étions enfants* » magnifie le travail de mémoire, et prouve par métaphores interposées que « *toute l'enfance tient dans un cheval de bois.* » Les mots de Melquiot sont des gerbes d'or qui s'envolent vers cet infini des possibles vanté par Camille et Manolo. C'est beau quand les chevaux déambulent sur scène avec leurs cavaliers, surprenant comme lorsque on nous conte le cruel récit de Marguerite tuée dans la forêt par Renaud son propre frère, féérique quand Camille et Manolo, indissociables l'un de l'autre font asseoir leurs chevaux respectifs sur des fauteuils alors qu'ils sont en selle, admirable... durant les 50 minutes du spectacle. Une manière incroyable aussi, comme suspendue hors du temps de nous convaincre que « *sans intelligence collective on est appelés à disparaître.* » Inoubliable en fait !

Jean-Rémi BARLAND

ZIBELINE
Périodicité : Mensuel
2018-11-10

En selle pour rêver !

VU

© Jeanne Roualet

On le sait, la jeunesse la plus intense est celle du cœur, celle que garde l'adulte au fond de lui, avec ses désirs et ses rêves. C'est celle-ci qu'incarnent **Camille** et **Manolo**, les deux fondateurs du **Théâtre du Centaure**. À Marseille depuis 1995, ils sont depuis 2016 installés dans le quartier de la Jarre, entre mer et colline, sous un magnifique chapiteau construit par des charpentiers indonésiens. Enfants, ils étaient déjà attirés l'une par le théâtre, l'autre par les chevaux. Leur rencontre a permis l'élaboration d'un projet basé sur un rêve : faire exister le Centaure, cette créature mi-homme, mi-cheval, une utopie qu'ils n'ont eu de cesse de faire vivre et d'incarner. Le poète et dramaturge **Fabrice Melquiot**, ami de longue date, a eu envie d'écrire leur histoire. Directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève et passionné par le domaine de l'enfance, il a proposé à Camille et Manolo de mettre en scène un texte mettant en lumière leur démarche. Un peu déconcertés de prime abord, il leur a fallu ensuite dissocier la partie humaine et la partie animale qu'ils avaient l'habitude de toujours confondre. Le résultat présenté pour la première fois à Marseille sur la scène à l'italienne du Théâtre du Gymnase est surprenant. Des photos et des vidéos montrant des moments de l'enfance et des paysages parcourus commencent le spectacle. Puis les deux splendides chevaux, plus noirs que la nuit, arrivent et le rêve s'incarne : Camille et Gaïa (le frison), Manolo et Indra (pure race espagnol) occupent la scène, accompagnés par la création sonore de **Nicolas Lespagnol-Rizzi** et les costumes de **Clarisse Guichard**. Surgissent alors des images splendides de ce couple, crinières et cheveux au vent, à la parfaite maîtrise de l'espace et de ses limites. Un peu d'humour et beaucoup de tendresse, du respect pour le travail admirable des animaux (on a du mal d'ailleurs à les dénommer ainsi). Si l'on a quelques réserves sur le choix des voix off et sur le parti pris du noir absolu, on apprécie l'atmosphère de ce qui s'apparente à un conte, sensible au parcours de ces deux artistes qui restent au fond de grands enfants rêveurs.

◆ CHRIS BOURGUE ◆

Centaures, quand nous étions enfants s'est donné au **Gymnase**, Marseille, du 31 octobre au 3 novembre

Centaures quand nous étions enfants

Centaures quand nous étions enfants est un livre pas comme les autres en 2 parties, à l'envers à l'endroit, un côté textes, un côté photos, sans titre sur les couvertures. Tiré du spectacle éponyme, il raconte l'histoire vraie

de Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure, compagnie de théâtre équestre établie à Marseille. Un texte écrit par Fabrice Melquiot avec des photos de Martin Dutasta. Collection La Joie de Lire. 144 pages. 19,90€.

Tous droits réservés à l'éditeur

midi MUT
Pays : FR
Périodicité : Bimestriel

Date : Novembre - decembre 2018
Page de l'article : p.34
Journaliste : M-O.H.

LIVRES

L'histoire poétique du Théâtre du Centaure

«Je rêve d'un galop pour ma moitié humaine, je rêve d'une parole pour ma moitié animale»... Tiré du spectacle, *«Centaures, quand nous étions enfants»*, créé le 20 octobre 2017 à Genève et donné récemment au théâtre du Gymnase à Marseille, ce livre délicat raconte la véritable histoire de Camille et Manolo, les fondateurs du Théâtre du Centaure. Installée à Marseille, cette compagnie de théâtre équestre s'est notamment fait connaître en 2013 pendant la Capitale européenne de la culture. Quels enfants, quels ados étaient donc ces deux artistes aujourd'hui passionnés de Gaïa et d'Indra, leurs chevaux respectifs ? Écrit avec une grande sensibilité par le dramaturge et metteur en scène Fabrice Melquiot, illustré des belles photos de Martin Dutasta, ce petit album raffiné fait partie de la collection La Joie d'agir, collection qu'on a plaisir à découvrir à tout âge...

M-O.H.

«Centaures, quand nous étions enfants» par Fabrice Melquiot - Photographies Martin Dutasta - Éd. La Joie de Lire

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Brive

Date : 20 decembre 2018

Gaïa et Indra : des interprètes à part entière

Le dramaturge et metteur en scène, Fabrice Melquiot, a proposé à Camille et Manolo d'écrire une pièce sur la naissance du Théâtre du Centaure : *Quand nous étions enfants.*

■ ***Une rencontre.*** Il y a une quinzaine d'années lors d'un atelier d'écriture à Marseille. Nous avons ensuite créé deux spectacles ensemble *Otto Witte* et *Flux*.

■ ***Une admiration.*** Ce qui m'a plu chez eux, c'est la conviction très forte qu'ils ont d'incarner, d'habiter cette créature. L'exigence, aussi, qu'implique d'être un acteur centaure. Leur histoire est le point de départ de l'écriture d'une fable. Ce n'est pas une démarche narcissique mais l'offrande d'une mémoire.

METTEUR EN SCÈNE. Fabrice Melquiot.

■ ***Une démarche.*** Nous avons travaillé à partir d'entretiens avec Camille et Manolo. Nous avons collecté des photos, des écrits… Ensuite, c'est le travail d'un collectif avec les photographies de Martin Dutasta, la musique de Nicolas Lespagnol-Rizzi, la lumière de Jean-Marc Serre…

■ ***La mise en scène.*** Les chevaux organisent le temps des répétitions. Ce sont eux qui nous disent quand on commence, quand on s'arrête. Ils nous imposent d'être d'un calme absolu. On se déclare à leur service. Ils ont leur propre force poétique. Il faut les reconnaître comme interprètes. Il faut les rassurer, créer des repères afin qu'ils soient au mieux. Indra ne supportait pas une image projetée en fond de scène, il a fallu s'adapter. ■

LOGES. Gaïa et Camille en sortie de scène. PHOTO S. PARA

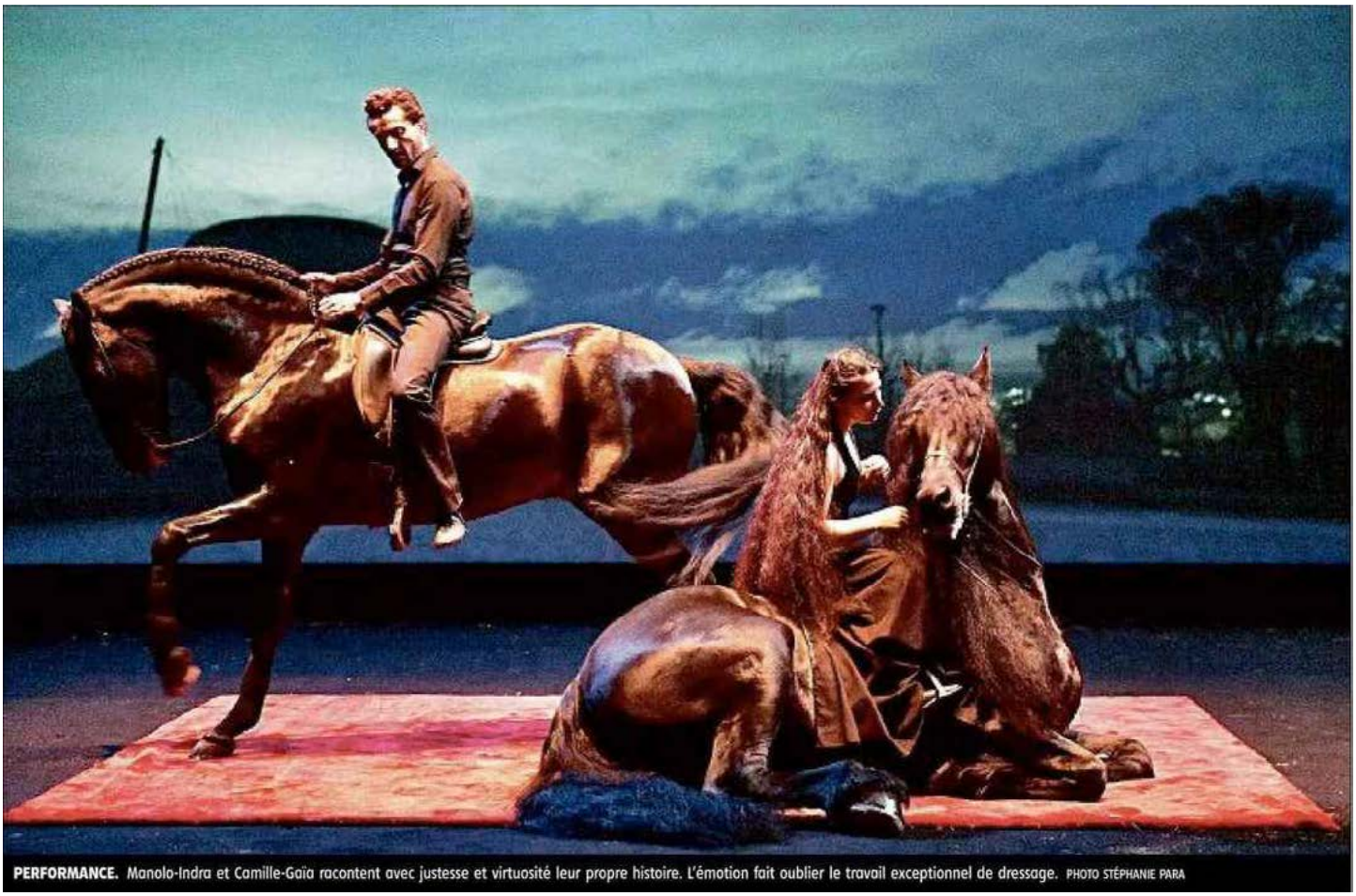
Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Brive

Date : 20 decembre 2018
Journaliste : Émilie Auffret

EN COULISSE ■ Rencontre avec Camille, Gaïa, Manolo et Indra avant leur spectacle au théâtre de Brive

L'utopie des centaures devenue réalité



PERFORMANCE. Manolo-Indra et Camille-Gaïa racontent avec justesse et virtuosité leur propre histoire. L'émotion fait oublier le travail exceptionnel de dressage. PHOTO STÉPHANIE PARA

Le Théâtre du Centaure fait monter deux majestueux étalons sur la scène du théâtre de Brive pour rendre réelle l'utopie de cette créature mythologique. Reportage en coulisses.

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Brive

Date : 20 decembre 2018
Journaliste : Émilie Auffret

Émilie Auffret

C'est l'histoire d'un rêve complètement fou devenu réalité à la scène comme en coulisses. Celui du Théâtre du Centaure. Camille vient de détendre Gaïa, un majestueux frison de 8 ans, sur la scène du théâtre de Brive avant une répétition générale du spectacle *Quand nous étions enfants* joué ce soir.

Cette même scène de 10 mètres par 11, recouverte d'une couche de caoutchouc et d'un tapis noir pour permettre aux chevaux d'évoluer. En sortant de scène, elle l'attache côté jardin où un seau d'eau et un ballot de foin ont été installés. « Ici, la configuration est idéale. Les chevaux n'ont pas à prendre un ascenseur, ce qui a pu être le cas dans d'autres lieux », apprécie Camille.

Côté cour, Indra, un entier andalou. La moitié de Manolo. « C'est une merveille, une Rolls Royce », lance-t-il. Chaque étalon a son espace. Sa loge en quelque sorte. « On ne peut pas les mettre l'un à côté de l'autre. Ça peut très vite dégénérer, glisse Camille. On ne laisse rien au hasard. Les chevaux sont brassés par leurs angoisses. Il faut être toujours présents, avoir une vigilance tranquille. En tournée, nos liens sont comme resserrés. Nous sommes leurs seuls repères. »

Gaïa et Indra ont été accueillis aux écuries de Novert, à Malemort. « La journée, nous les travaillons dans de grands espaces avant de les emmener au théâtre. »

Sur scène, la magie opère. Le rêve se déploie. « Mais croire en ses rêves, ce n'est pas si facile que ça », confie Manolo qui aime citer *Le Petit Prince*. « Il faudra venir tous les jours à la même heure dit le renard au Petit Prince. La relation avec le cheval, qui donne vie au centaure, elle se tisse par des années de travail. Tous les jours. On fait nos gammes comme un musicien ou un danseur. »

Un travail qui donne vie à une utopie, qui permet de raconter une histoire. « Et raconter des histoires, faire rêver, actuellement, c'est le plus important. » ■

Pratique. Au théâtre de Brive. Ce soir, et demain à 20 h 30. Samedi à 19 heures (complet). A partir de 8 ans. Durée : 50 minutes. Réservations au 05.55.22.15.22. Tarifs : de 7 à 21

Tous droits réservés à l'éditeur

THÉÂTRE

a.

LA JOIE DE LIRE
LA JOIE D'AGIR
À PARTIR DE 13 ANS

Fabrice Melquiot, photographies Martin Dutasta

Centaures, quand nous étions enfants (a)

Il s'agit d'un livre-témoignage dont le contenu n'est pas sans mystère pour le lecteur non averti. *Centaures, quand nous étions enfants* est avant tout un spectacle créé au Théâtre Am Stram Gram de Genève en 2017, à partir d'un texte écrit « sur mesure » par Fabrice Melquiot pour le Théâtre du Centaure. Il évoque le choix entier et singulier de deux artistes, Camille et Manolo, inventeurs d'un art théâtral équestre dont les protagonistes sont des « centaures », soit des comédiens ne faisant qu'un avec leur monture. Établis à Marseille, ils ont d'abord monté des pièces du répertoire classique, comme *Les Bonnes* ou *Macbeth*, avant de proposer des créations originales. Le propos du livre est de montrer que leur quête va plus loin qu'une simple recherche esthétique, mais engage toute la vie des artistes. On y retrouve les photographies du spectacle réalisées par Martin Dutasta, éclairées d'aphorismes sur la signification symbolique de l'être-centaure ; ouvert dans l'autre sens, le livre nous offre le texte de Fabrice Melquiot, dialogue entre deux enfants qui, s'ils ont grandi, n'ont jamais perdu la formule de leur rêve : « Je voudrais être un château avec des artistes et des chevaux. » S.L.

ISBN 978-2-889-08424-1
19,90 €

RESPONSABLES ET RÉDACTRICES DE LA RUBRIQUE
Fanny Carel et Sibylle Lesourd

Tous droits réservés à l'éditeur

CENTAURES
QUAND NOUS ÉTIONS ENFANTS

Le Théâtre du Centaure est conventionné par la Ville de Marseille et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est soutenu par le Département des Bouches-du-Rhône, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour l'ensemble de ses activités.
Le projet de lieu reçoit soutien de l'Etat au titre du Fonds National pour l'Aménagement du Territoire & les actions, agréées par le Rectorat - Académie d'Aix Marseille, sont soutenues par la Métropole Aix-Marseille Provence - Contrat de Ville et l'ACSÉ, la CAF des Bouches-du-Rhône, la Fondation Logirem, Erilia et 13 Habitat.

CENTAURES QUAND NOUS ETIONS ENFANTS raconte l'histoire véritable de Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure, compagnie de théâtre équestre établie à Marseille. Quels enfants étaient-ils ? Quels adolescents ? Comment se sont-ils rencontrés ? Comment ont-ils, au fil des années, imaginé et bâti ensemble ce lieu utopique qu'est devenu le Théâtre du Centaure ? Comment s'aimer, quand on a choisi la vie avec les bêtes ? Comment s'aimer quand la vie avec les bêtes réclame tant de disponibilité et de rigueur ? Comment s'aimer quand on ne considère plus les bêtes comme des bêtes, mais comme des morceaux de soi ?
Sur la scène d'Am Stram Gram, surgiront deux centaures : Camille-Gaïa et Manolo-Indra, deux créatures de théâtre, captées dans une proximité rare, pour habiter un texte écrit sur mesure par Fabrice Melquiot.
Les photographies de Martin Dutasta sertiront l'écrin scénographique du spectacle. Nicolas Lespagnol-Rizzi en créera l'univers sonore, et Jean-Marc Serre les lumières.

Toute l'enfance tient dans un cheval de bois. Raconter l'histoire de Camille et Manolo, c'est revenir à notre propre source pour questionner nos convictions. En quoi sommes-nous prêts à croire ? Comme eux croient effrontément, poétiquement, passionnément, qu'ils ne sont que moitiés d'êtres tant qu'ils ne composent pas, fondus dans leur part animale, ce dessin d'une des créatures mythologiques parmi les plus fascinantes.
Les centaures existent. La preuve.
Fabrice Melquiot

COPRODUCTION

Théâtre Am Stram Gram - Genève,
Théâtre du Gymnase – Bernardines - Marseille,
Théâtre du Centaure – Marseille.
Avec le soutien des Maisons Mainou - Genève.

CREATION

30 oct. - 5 nov. 2017, **Théâtre AM STRAM GRAM**, Genève, Suisse, 6 représentations.

TOURNEE

7 - 10 décembre 2017, **Théâtre en Dracenie**, Draguignan [83], 4 représentations

11 janvier 2018, **L'Hexagone scène nationale**, Meylan [38], 2 représentations

17 - 18 octobre 2018, **Espace des Arts**, Chalon-sur-Saône [71], 3 représentations

25 - 27 octobre 2018, **Théâtre national de Nice** [06], 3 représentations

31 oct. - 3 nov. 2018, **Théâtre Gymase-Bernardines**, Marseille [13], 4 représensations

20 - 22 décembre 2018, **Les Treize Arches de Brive**, Brive-la-Gaillarde [19], 3 représentations

7 - 9 mars 2019, **Equinoxe scène Nationale**, Châteauroux [36], 3 représentations

4 - 8 juin 2019, **CENTQUATRE-PARIS**, Paris [75]

SPECTACLE DISPONIBLE en TOURNEE saisons 2018-2019 & 2019-2020

DISTRIBUTION

texte et mise en scène **Fabrice Melquiot**
assistante à la mise en scène **Mariama Sylla**
chorégraphie équestre **Camille&Manolo**

avec **Camille&Manolo, Indra** (pure race espagnole) & **Gaïa** (frison)

d'après l'histoire véritable de Camille&Manolo

création sonore et musicale **Nicolas Lespagnol-Rizzi**
création photographique **Martin Dutasta**
création lumière et régie **Jean-Marc Serre**
régie plateau **Sylvain Vassas Cherel** et **François-Xavier Thien**
conseil vidéo **Gabriel Bonnefoy**

et les voix de **Elsa Scholler**, **Timeo Bonnano**, **Lua Gaggini**, **Laurent Schefer**, **Christiane Suter**, **Claude Thébert**

CONTACT DIFFUSION

Maguelone ARNIHAC
Chargée de production
Gymnase . Bernardines / Marseille

(T) +33 (0) 4 91 24 35 32 - +33 (0) 4 42 99 12 04
(M) +33 (0) 6 63 89 61 09
(@) maguelonearnihac@lestheatres.net